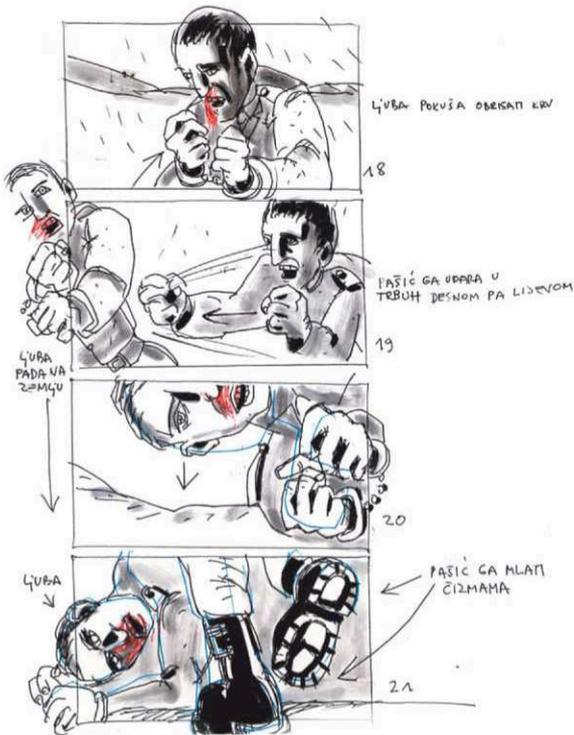


LE STORYBOARD



QU'EST-CE QUE C'EST?

Le "storyboard" (=Continuité dessinée) ressemble à une petite bande dessinée où l'on décrit par avance ce qui va être filmé, et de quelle manière cela va l'être, afin que le film reste le plus fidèle possible au scénario original.

On utilise le STORYBOARD dans plusieurs domaines: la publicité, le cinéma, la réalisation de clips musicaux...

Il est rédigé après la rédaction du scénario, et avant l'intervention du cameraman. Il va faciliter le travail sous plusieurs aspects:

- Il facilite la **COMMUNICATION** au sein de l'équipe artistique (organiser la REALISATION, gérer le temps et l'intervention des acteurs...)
- Il est **ECONOMIQUE** (Permet d'établir le BUDGET par rapport aux plans envisagés).

A QUOI RESSEMBLE T-IL?

Si le storyboard ressemble à une bande dessinée, il est en fait **beaucoup plus COMPLET**, puisqu'il doit montrer le **plus de DETAILS TECHNIQUES possible**, cela afin de faciliter le travail du cameraman.

Il s'agit d'une **GRILLE** représentant les images successives avec les **DIALOGUES**, les **TYPES DE PLANS** et de **MOUVEMENTS** réalisés par la caméra, ainsi qu'une **DESCRIPTION** de l'action. Il doit être le plus **CLAIR**, le plus **PRECIS** possible.



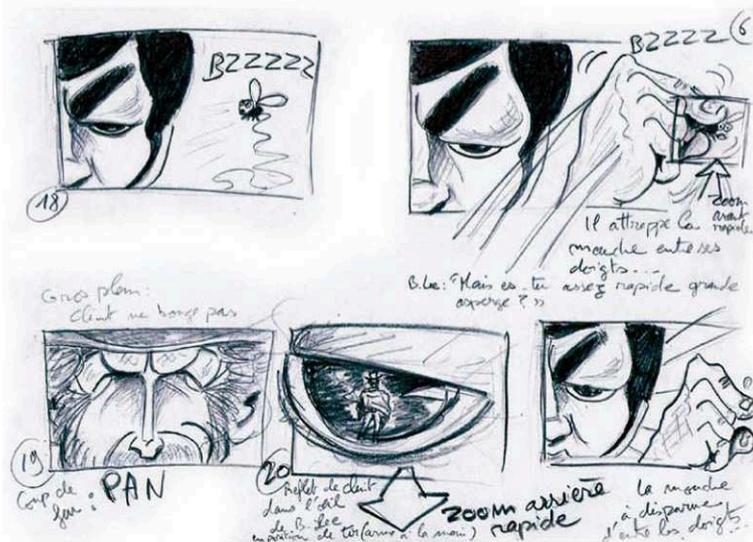
Storyboard pub - FANTA Pink Kiss - Réalisateur - Lukas Bosszyt - crayon

Passage du storyboard au film.

DIALOGUES ET DIDASCALIES

Pour être encore plus précis sur l'action, les **storyboarders** ont l'habitude d'ajouter des informations complémentaires à leurs dessins.

Il y a bien sûr les **DIALOGUES EVENTUELS**, mais aussi les **DIDASCALIES**. Une didascalie est une information complémentaire qui ne fait pas partie du dialogue, mais qui donne une autre information, par exemple sur l'humeur du personnage, sur une action physique, etc...



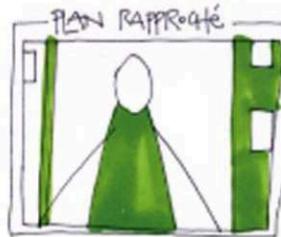
LES PLANS DE CAMERA: DE L'OBJECTIF... AU SUBJECTIF!



Quand on rédige un storyboard, on décrit les **PLANS** à tourner. Un plan est une prise de vue sans interruption. Il ne dure généralement que quelques secondes et constitue l'unité de base du langage cinématographique. Différents plans sont associés au montage pour constituer une **SCENE** ou une **SEQUENCE**. Plusieurs techniques de plan sont envisageables pour parvenir à l'effet recherché:



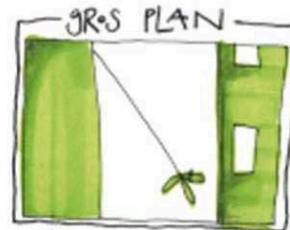
LE PLAN D'ENSEMBLE:
Le plan d'ensemble consiste à prendre le sujet dans son environnement général. Dans ce type de plan, le sujet compte autant que le décor dans lequel la scène se passe.



LE PLAN RAPPROCHE:
Avec le plan rapproché, on ne voit que la partie supérieure du sujet, coupé à la taille et à la poitrine. Ce type de plan insiste en général plus sur la psychologie, l'état d'esprit du personnage.



LE PLAN MOYEN:
Le plan moyen est un cadrage resserré sur le sujet principal, qui apparaît en entier et occupe presque toute l'image. Dans ce type de plan, on s'intéresse beaucoup moins au décor.



LE GROS PLAN:
Le gros plan met en évidence une partie du sujet. Il cible sur une partie précise du corps ou de l'objet. Avec ce type de plan, on désire déjà attirer notre attention sur un détail...



LE PLAN AMERICAIN:
Le plan américain porte ce nom car c'est le plan que l'on utilise dans les westerns pour cadrer les cowboys prêts à dégainer.

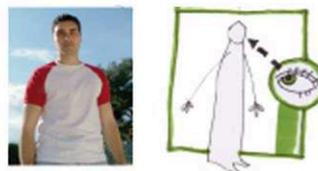


LE TRES GROS PLAN:
Le très gros plan quant à lui, est encore plus précis. Il isole un détail important du sujet, un détail logiquement de très petite taille.

POINTS DE VUE:



Face:
Le cameraman est à la même hauteur que le sujet. C'est la vue la plus classique.



Contre plongée:
En contre plongée, le cameraman est plus bas que son sujet, il oriente l'appareil vers le haut. Un tel cadrage donne une certaine impression de puissance et de domination du sujet.



Plongée:
En plongée, le cameraman est au dessus du sujet, il le domine. Il oriente la caméra vers le bas. La plongée rapetisse le sujet, le déforme. Cette vue donne une impression de solitude et de fragilité du sujet.